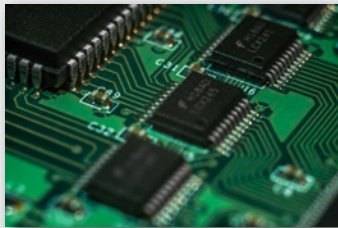


## La production automobile stagne en raison de la pénurie de puces à semi-conducteur

Les ventes de véhicules automobiles ont diminué de 14,5 % pour s'établir à 3,3 milliards de dollars en février, ce qui représente leur plus bas niveau observé depuis mai 2020, sous l'effet de la pénurie mondiale de microprocesseurs. Par conséquent, certaines usines de montage ont ralenti la production ou prolongé les fermetures en février. Les ventes de véhicules automobiles ont diminué de près d'un tiers (-31,2 %) d'une année à l'autre.



Source : [Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, février 2021](#)

## Les dépenses discrétionnaires s'effondrent

Les ventes des détaillants canadiens provenant de dépenses discrétionnaires ont été peu reluisantes en janvier, puisque les fermetures liées à la COVID-19 ont fait obstacle aux achats en magasin chez la plupart des détaillants traditionnels. Les ventes de vêtements ont chuté pour un onzième mois consécutif, en baisse de 40,2 % par rapport au même mois un an plus tôt. Des baisses ont également été enregistrées dans les ventes de chaussures (-36,0 %), de bijoux et de montres, de valises et de mallettes (-35,2 %) et de publications (-37,8 %).



Source : [Enquête sur les marchandises vendues au détail, janvier 2021](#)

## Forte demande d'or en période d'incertitude économique

Les importations d'or, d'argent et de métaux du groupe du platine sous forme brute, et de leurs alliages, se sont élevées à 15,3 milliards de dollars en 2020, un niveau près de cinq fois plus élevé que celui observé l'année précédente. Bien que les prix aient augmenté, l'augmentation est principalement attribuable aux volumes. L'or est un actif sûr en période d'incertitude économique, et la forte hausse des importations rend compte de la demande plus élevée d'or au Canada, dans le contexte de la turbulence engendrée par la pandémie.



Source : [Commerce international du Canada en 2020 : une année sans précédent](#)

## Les taux de mortalité attribuables à la COVID-19 sont plus élevés chez les personnes qui vivent en appartement ou au sein d'un ménage nombreux

Les taux de mortalité attribuables à la COVID-19 normalisés selon l'âge étaient plus faibles chez les personnes vivant dans des maisons individuelles non attenantes que chez celles vivant en appartement au cours de la première vague de la pandémie. Par exemple, au Québec, les taux de mortalité attribuables à la COVID-19 étaient 2,3 fois plus élevés chez les personnes vivant dans des tours d'habitation que chez celles vivant dans des maisons individuelles non attenantes. En Ontario, les taux de mortalité attribuables à la COVID-19 étaient 1,9 fois plus élevés.

Source : [Les taux de mortalité attribuables à la COVID-19 sont plus élevés chez les personnes qui vivent en appartement ou au sein d'un ménage nombreux](#)